



REPUBLIQUE DU BENIN



MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
(MESRS)

UNIVERSITE DE PORTO-NOVO
(UP)

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO
(ENS)

DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

MENTION : Professorat de l'Enseignement Secondaire **SPECIALITE** : Histoire Géographie

GRADE : Licence - BAPES

Mémoire de fin de cycle

SUJET

Les causes de la baisse de niveau
des apprenants dans nos lycées et
collèges : cas des classes de 3^e du
CEG Anavié de Porto-Novo

Présenté par :

AKIGBE Okpèlouwa Samuel

Sous la direction de :

Mr. AYELO Coomlan Justin
Enseignant à l'Institut de Psychologie
et des Sciences de l'Education

Année académique : 2014-2015

SOMMAIRE

DEDICACE.....	2
REMERCIEMENTS	3
Sigles et acronymes.....	4
RESUME.....	5
Introduction	6
Chapitre1 : Cadre théorique, cadre d'étude et approche méthodologique.	8
Chapitre 2 : Présentation et analyse des résultats, problème et suggestions....	25
Conclusion.....	44
BIBLIOGRAPHIE.....	46
ANNEXES.....	50

Dédicace

A mon père **Jean AKIGBE** et ma mère

Christine HOUINSOU

REMERCIEMENTS

Nos premiers mots vont à juste titre à Monsieur Coomlan Justin AYELO, malgré ses occupations, à accepter de nous suivre dans la rédaction de ce mémoire. Nos gratitudee vont à l'endroit de :

- ✓ Monsieur Fidèle SAGBO, Inspecteur d'Histoire-Géographie de l'enseignement secondaire pour son esprit d'ouverture et ses Conseils ;
- ✓ Madame Issimatou AMOUSSA, qui durant notre stage, a guidé nos premiers pas dans la noble fonction d'enseignant ;
- ✓ Tous les professeurs de la (FLASH) de l'Université d'Abomey-Calavi et de l'Ecole Normale Supérieure (ENS) de Porto-Novo qui ont assuré notre formation pendant trois (03) années dans ces structures.
- ✓ A mon frère Edmond AGBAHOUNGBA et son épouse Jeanne OKOUANDE pour leurs soutiens financiers.
- ✓ A mes frères et sœurs Daniel, Parfait, Esaï, Félicienne, Josiane, Alexandrine, Séraphine, pour leurs différents soutiens et l'amitié fraternelle qui nous lie .
- ✓ A mon oncle Monsieur Joseph HOUINSOU pour ses précieux conseils et son soutien indéfectible.

Que l'Association des Jeunes Eveillés pour le Progrès soit remerciée pour ses mots d'encouragement au moment où nous tombions dans le désespoir. Tous ceux dont je n'ai pu citer les noms qu'ils trouvent ici, l'expression de mes sincères reconnaissances.

SIGLES ET ACRONYMES

BAPES : Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire

BEPC : Brevet d'Etudes du Premier Cycle

CEG : Collège d'Enseignement Général

ENS : Ecole Normale Supérieure

FLASH : Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines

INFRE : Institut National pour la Formation et la Recherche en Education

RESUME

Le Bénin, bien qu'étant un pays aux ressources limitées, consacre à travers l'Etat et les parents d'élèves, d'énormes moyens matériels et financiers pour accompagner le système éducatif en général et le sous –secteur de l'Enseignement Secondaire en particulier. La Constitution du 11 Décembre 1990, le statut général des Agent Permanents de l'Etat, la Loi d'Orientation de l'Education Nationale, ainsi que divers autres textes et dispositions en rapport avec la morale professionnelle et l'éthique indispensables à l'exercice du métier d'enseignant, définissent le cadre institutionnel de travail des différents acteurs et visent à assurer une synergie d'actions en vue d'une formation moderne, cohérente et efficace des apprenants.

Malgré ces précautions prises par l'Etat pour baliser le terrain, de nombreux dysfonctionnements persistent au sein du système, dus surtout à des comportements répréhensibles de certains enseignants et au cadre socio-économique des apprenants. Ces dysfonctionnements dont les conséquences sont une inclinaison de plus en plus prononcée à la facilité, une baisse drastique de niveau chez les apprenants et des échecs scolaires massifs, méritent une attention particulière. C'est ce qui justifie la présence étude dont le thème est : «Causes de la baisse de niveau des apprenants dans nos lycées et collèges : cas des classes de 3^e du CEG Anavié de Porto-Novo».

La présence étude a été possible grâce à une méthodologie axée sur une problématique, assortie d'hypothèses et d'objectifs. Le point des connaissances a été fait grâce à la recherche documentaire qui était complétée par les techniques de collecte, les méthodes d'analyse et de traitement des données. La réalisation de cette étude nous a permis de connaître les facteurs des mauvais résultats au Bénin

INTRODUCTION

L'éducation est généralement comprise comme un ensemble d'acquisitions morale, intellectuelle, sociale, religieuse, etc.

En effet, le souci d'une bonne éducation a été primordiale partout. Cette primauté accordée à l'éducation peut être comprise d'une conception générale selon laquelle "l'ignorance est le grand mal de la vie". Combattre l'ignorance devient donc le premier devoir de l'organisation d'une cité. La prospérité d'une cité ne vient pas uniquement de ses richesses naturelles, de l'élégance de ses maisons. Le salut et la force d'une cité résident dans l'éducation ou dans l'enseignement dispensé en son sein (AIKPON F. et SABI Bouy agui S. ,1986). Si tous les ans, on accorde tant d'importance à la construction des ponts, des routes et des milliers d'autres choses d'utilité publique, pourquoi n'en accorderait-on pas autant sinon plus aux exigences de l'éducation, source intarissable d'où sortent tous les cadres indispensables aux développements politique, économique et socioculturel ? Le constat fait aujourd'hui est que dans le rang des apprenants, on note le refus de l'effort au profit du dilettantisme. De même, des élèves vivent dans des conditions sociale et économique qui les démotivent sur le plan d'efforts intellectuels. Quoi qu'il en soit, si la nécessité d'éduquer, d'instruire est si évidente, la manière d'éduquer ou la méthode d'éducation socio-économique n'est pas aussi certaine. Car, s'il faut nécessairement éduquer, ce que tout le monde s'accorde à soutenir, le mieux ou l'essentiel serait de bien éduquer tout en jetant un regard sur les conditions sociales et économiques de l'apprenant. Le problème qui se pose est celui de la recherche d'une méthode qui assurerait une bonne éducation mettant l'apprenant en confiance dans sa famille et à l'école pour s'attendre à de bons rendements. Si de nos jours, tout le monde s'accorde à concevoir que

l'apprenant doit instruire sous la direction d'un enseignant devenu son guide, quels sont les moyens à mettre à la disposition de l'école ?

Dans quelles conditions mettrait-on l'apprenant aussi bien en famille qu'à l'école pour que cet auto-apprentissage soit effectivement une réalité ?

C'est là la préoccupation de notre réflexion que nous intitulons : «Causes de la baisse de niveau des apprenants dans nos lycées et collèges : cas des classes de 3^e du CEG Anavié de Porto-Novo».

En choisissant d'étudier ce thème, nous voulons mettre en exergue l'influence de l'environnement social et économique sur la prestation des élèves notamment le cas du CEG Anavié et son impact sur les résultats scolaires.

Notre travail s'articule autour de deux chapitres. Le premier est consacré au cadre théorique, géographique et à l'approche méthodologique. Il prend en compte la problématique du thème de recherche, la méthodologie adoptée pour conduire les travaux et la définition de quelques concepts.

Le deuxième chapitre met en évidence les impacts des conditions de vie des élèves sur leurs rendements scolaires et quelques suggestions ou recommandations. Il s'agit ici de présenter les conditions socio-économiques des apprenants sur l'implication de chacun des auteurs en présence à savoir, les parents d'élèves, les enseignants, les pouvoirs publics, les élèves eux-mêmes afin de dégager leurs conséquences sur les résultats scolaires et de faire quelques recommandations dans le but de pallier un tant soit peu les problèmes.

**Chapitre1 : Cadre théorique,
cadre d'étude et approche
méthodologique.**

Ce chapitre comporte trois grandes parties dont les cadres théorique, géographique et méthodologique de la recherche.

1-Cadre théorique de l'étude

1-1 Problématique

Tout individu naît, se développe et se réalise au sein d'une famille, d'une communauté. L'une des conditions les plus nécessaires demeure l'éducation (GANGBESSO L., 1987). Or, l'éducation de l'enfant passe par moyens propres pour son développement physique, intellectuel, social et moral (Joseph LEIF, cité par AHOTON, 2008). Depuis son institution, l'éducation est devenue le pilier sur lequel repose toute société (DOGBO E. Cité par ALI S., 2005). Ainsi, les premiers jalons furent jetés en 1961 à la conférence des chefs d'Etats et de Gouvernements à Addis-Abeba en Ethiopie sous l'égide de l'UNESCO où l'objectif visant l'atteinte de 100% du taux de scolarisation en 1980 avait été fixé (HOUEDENOU F., 2010 cité par FATON D., 2010).

Dans le souci de répondre à ces nobles aspirations, les gouvernements de la république du Bénin mènent de nombreuses et salutaires actions dans le domaine de l'éducation, mais des problèmes demeurent dans nos établissements Secondaires. Le système éducatif béninois est aux prises avec des difficultés d'ordre matériel, financier et surtout humain et moral.

Il s'agit entre autre de la baisse du niveau des apprenants entraînent du coup la baisse des rendements scolaires. Beaucoup d'élèves sont moins préoccupés par l'école, certains parents n'investissent plus bien dans la scolarisation de leurs enfants, les moyens mis à la disposition des établissements secondaires sont insuffisants, le problème d'alimentation se pose à certains collégiens, le problème d'effectifs pléthoriques, l'incapacité de l'Etat à trouver à lui seul les financements qu'exige l'éducation. Certains parents font plus d'enfants qu'ils ne peuvent pas en supporter, des élèves sont issus de familles polygamiques et manquent de véritables supports parentaux. Ces phénomènes ruinent les investissements de l'éducation et réduisent les chances et les espoirs.

En effet, les taux de succès dans les établissements publics ne répondent pas toujours aux attentes des principaux acteurs de l'éducation. Dans ce cas, on doit rechercher la part de responsabilité des différents acteurs du système dans la baisse de niveau.

Selon nous, il est important de jeter un regard sur les facteurs qui influencent la baisse de niveau de l'apprenant vue à travers les forts taux d'échecs et les faibles taux de réussites.

Nos réflexions se sont donc menées sur l'environnement de l'apprenant qui explique la baisse de niveau. C'est à cela que nous nous sommes attelés à partir du cas de CEG de Anavié ces interrogations.

- Quelles sont les conditions sociales et économiques dans lesquelles vivent les élèves du CEG de Anavié ?
- Quel est leur impact sur la baisse de niveau des apprenants ?
- Comment pallier cet état de chose ?

Pour assister et orienter ces jeunes apprenants des collèges, il sera possible d'envisager avec optimisme le redressement des résultats scolaires, l'amélioration des profils intellectuel et moral des collégiens. A cet effet nous avons formulé des hypothèses et fixé des objectifs.

1.1.1-Hypothèses de recherche

Pour conduire des recherches, les hypothèses suivantes sont émises :

- 1-La baisse du niveau des apprenants est liée à la qualité de l'apprentissage et de la mise en œuvre des programmes d'études.
- 2-Les conditions socio-économiques des parents impactent négativement le niveau des apprenants.
- 3-Des mesures à courts et moyens termes existent pour limiter la baisse du niveau des apprenants.

Objectifs

- 1-Présenter la part de la qualité de l'apprentissage dans la baisse du niveau des apprenants.

2-Identifier l'impact des conditions socio-économiques des parents sur la baisse du niveau

3-Proposer des approches de solutions pour limiter la baisse du niveau.

1.1.3- Revue de littérature

En abordant le thème objet de notre étude, l'une des préoccupations majeures a été de prendre connaissance de la bibliographie existante et des aspects pertinents développés par les auteurs dans les différentes publications. Ce travail de base trouve son intérêt dans le souci de bâtir nos investigations sur l'existant théorique et d'aider à une meilleure compréhension de la question à Anavié où l'environnement d'étude des élèves n'est pas forcément les même que dans les autres localités.

Ainsi, la revue de littérature s'appuie ici fondamentalement sur les écrits ayant retenu notre attention.

Dans son mémoire de CAPES, madame AKILADE Apolline née DOSSOU YOVO (2001-2002), s'est intéressée à l'impact de l'environnement Social sur le rendement scolaire ; cette étude qui a porté spécifiquement sur le CEG de GODOMEY a montré certaines causes du faible rendement des apprenants à l'école et a, par ailleurs, recommandé que l'environnement sociale des élèves soit plus assaini et que les relations entre les divers acteurs s'inscrivent dans une " dynamique de concertation perpétuelle pour l'amélioration du niveau scolaire".

Dans la même logique, MAKPONSE Makpondéhou s'est intéressé dans son mémoire de CAPES, (2001-2002), à l'environnement et aux rendements scolaires dans la circonscription urbaine de Cotonou et surtout le cas des CEG de kouhounou, de Sainte Rita et de Fifadji.

Entre autres remarques, ce mémoire a révélé que l'environnement physique de Cotonou est peu propice à cause des températures, de l'insolation, élevée et de la nappe phréatique peu profonde polluée par les

actions anthropiques et contribuant aux inondations .ces inondations sont sources de nombreuses maladies au sein de la population en générale et singulièrement au sein des apprenants. Ces inondations coïncident régulièrement avec les périodes des dernières productions scolaires (devoirs) et des examens de fin d'année au cours desquels les apprenants des zones concernées n'arrivent pas donner le meilleurs d'eux-mêmes, l'environnement physique n'étant pas favorable.

Dans le même ordre d'idée et parlant de l'impact l'environnement naturel et socio-économique sur le rendement scolaire, SAHENOU Parfait ,dans son mémoire de CAPES, soutenu en 2005,a orienté ses recherches sur le CEG de Lalo ou il a fait remarquer que les différents acteurs de cet établissement sont dans un environnement qui ne leur est pas très favorable en raison des contraintes et des difficultés socio-économiques qui sont énormes, d'où le nombre sans cesse croissant des redoublements, abandons et exclusions enregistrés depuis la création du collège.

En abordant dans son mémoire de CAPES les "problèmes Socioculturels et leurs impacts sur la vie scolaire : cas du CEG₁de Djougou et du CEG de Donga."(2003-2004), Adrien F.AHOANGANNON est parvenu au fait que les responsabilités, en ce qui concerne la déperdition scolaire, sont partagées entre les parents d'élèves, les élèves eux-mêmes, les autorités municipales, l'Etat et les enseignants.

D'un autre coté AIDJI COVI Adrien (1999 -2000) s'est intéressé dans son mémoire de CAPES sur les Réalités Socio- économiques et rendement scolaire dans les collèges d'enseignement général : Cas du CEG₁ de Ouidah. Selon lui, le système éducatif Béninois possède beaucoup de tares. Les différentes réformes scolaires n'ont jamais bien parvenus à corriger ces maux qui le minent. Ces maux trouvent leur fondement dans les réalités socio-économiques et culturelles du pays. D'abord, le faible pouvoir d'achat de la population fait que les parents démunis sentent de difficulté à bien s'occuper de leurs enfants et à répondre à toutes les exigences financières de l'école. Certains élèves sont laissés à eux-mêmes. Des

collèges sont souvent très éloignés des domiciles de certains élèves qui passent des heures de marche en chemin. Les établissements sont moins équipés en salles de cours, les enseignants ne sont pas formés, la fonction enseignante n'est pas revalorisée, les cantines scolaires n'existent plus. Conséquence les résultats scolaires sont mauvais. la résolution de ses différents problèmes passera par une entente sans condition entre tous les acteurs de l'éducation.

De façon spécifique, la sœur Julie Chantal ALAKPA (2004 -2005) a abordé dans son mémoire de CAPES à l'environnement familial et la réussite scolaire en s'intéressant aux filles du cours secondaire Notre Dame des Apôtres de Cotonou. Dans ce mémoire, il a été relevé que "plusieurs sont les élèves qui, bien qu'appartenant à la catégorie supérieure ou moyenne, profitant des moyens matériels, ne jouissent pas d'un climat familial favorable à une bonne intégration des apprentissages proposés par le collège". Au regard de cette revue de littérature, deux constats majeurs se dégagent. Premièrement, la plupart des auteurs se sont préoccupés de l'environnement de l'étude des apprenants dans les localités ci-dessus citées. Deuxièmement et de façon spécifique la sœur Julie Chantal ALAKPA a approfondi les réflexions sur le cadre familial de l'apprenant et ceci, Par rapport aux filles du collège Notre Dame des Apôtres. Dans ces conditions, il est aisé de constater que le cas d'Anavié n'a pas fait l'objet de recherche particulière jusqu'à présent.

S'il est vrai que les apprenants du Bénin sont soumis aux mêmes programmes d'enseignement, il est tout de même vrai de reconnaître que les localités du Bénin ne disposent pas les mêmes atouts susceptibles de favoriser l'émergence des apprenants et leurs succès aux différents examens et concours.

Depuis environ deux décennies et de plus en plus chaque année, tout le monde se plaint de la baisse de niveau des apprenants. Cette plainte se manifeste à plusieurs niveaux :

-Les anciens disent dans leurs débats: les uns, que leur Certificat d'Etude Primaire (CEP) serait équivalent au Brevet d'Etude du Premier Cycle (BEPC) actuel ; les autres, qu'un écolier de la cour élémentaire 2^{ème} année (CE2) d'antan

équivaldrait à un élève du cours moyen 2^{ème} année(CM2) ou de 6^{ème} année d'aujourd'hui.

-Les parents lettrés ne supportent pas, par exemple, que leurs enfants d'une classe donnée, ne soient pas capables de trouver la somme, la différence, le produit ou le quotient d'une addition, d'une soustraction, d'une multiplication ou d'une division, opérations, qu'ils s'estiment cependant dictées .

-Quant aux parents illettrés, ils s'accordent à reconnaître que s'ils ne sont pas lettrés, ils sont tout au moins raisonnables. Aussi s'étonnent –ils aujourd'hui de ne voir leurs enfants s'affairer à apprendre leurs leçons ni à réciter de façon courante une poésie ni même à exécuter correctement un chant en langue française à l'instar de leurs aînés quand ils étaient dans les mêmes cours il y a quelques années.

-Les grands-frères qui poursuivent leurs études dans les lycées et collèges ou qui n'ont pas pu continuer eux non plus, ne sont satisfaits du savoir de leurs petits-frères faisant référence à eux-mêmes au moment où ils étaient dans ces cours

-Les enseignants se plaignent chaque année de la faiblesse de leurs classes par rapport à celles des années précédentes.

-Si vous êtes encadreurs à divers niveaux et que vous circulez dans les marchés, soyez très tolérant sinon vous allez vous énerver et même adopter des conduites agressives car il n'est pas rare d'entendre dans ces places publiques , des mères de familles tenir de ces propos informels à l'adresse de leurs filles : ‘pourquoi as-tu trainé à la sortie de l'école au lieu de vite me rejoindre pour m'aider ?Tu as avantage à t'intéresser à ce que je fais parce que je sais pas quelle école tu fréquentes : tu vas en classe tous les jours mais tu ne sais rien et les enseignants eux-mêmes ne veulent plus rien faire ; si ta grande sœur Lucienne avait travaillé de cette façon elle ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui’.

-Le jeudi 08 mai 2014, entre vingt-deux et vingt –trois heures, lors d'une table ronde organisée à radio –Yaoundé au Cameroun sur le thème : ‘la baisse

de niveau dans l'enseignement' les participant reconnaissent que ce phénomène est un fléau et est dû, entre autres raisons, à l'évolution sociale.

-Parlant des problèmes socio-culturels de l'orthographe, les auteurs de la 'PEDAGOGIE POUR L'AFRIQUE NOUVELLE' n'hésitent pas à écrire que 'quand on aborde la pédagogie de l'orthographe on risque de provoquer des palabres'. Poursuivant leurs idées, ils précisent : 'nous voulons parler de cette fameuse crise de l'orthographe qui fait qu'on assisterait au fil des ans à une dégradation de la faculté d'écrire sans fautes'.

La gravité de l'insuffisance du niveau est une préoccupation majeure dans la mesure où des organes de la presse étrangère en font état. Ainsi l'hebdomadaire 'Jeune Afrique', dans son numéro 7264 du mars 2004 constate à son tour la chute de la présence béninoise sur la scène de la production littéraire et rapporte ce qui suit dans un article particulièrement documenté. 'Le Dahomey n'est plus ce qu'il était naguère considéré comme Quartier Latin de l'Afrique, ce pays qui a pris depuis la révolution de 1972 le nom de Bénin travers sur le plan littéraire une crise sans précédente.'

Il faut considérer l'information de l'organe 'Jeune d'Afrique' comme un élément qui renforce notre conviction des moyens appropriés pour améliorer le comportement des apprenants en même temps que le niveau d'instruction.

1.1.4 - Clarification conceptuelle

Pour la compréhension du sujet d'étude, quelques notions indispensables ont été définies. Au nombre de ces notions, il y a : la baisse de niveau et cause

On entend par la baisse du niveau, le fait de baisser le niveau, de descendre à un niveau plus bas, diminution, abaissement, descente, chute. Dans ce sens selon le même dictionnaire, la baisse de niveau des apprenants peut se comprendre comme une chute de leur performance et de leur capacité à apprendre. L'essentiel de leur scolarité se résume à de faibles notes obtenues en classe, passivité et démotivation. Selon le dictionnaire actuel de l'éducation

deuxième édition RENALD LEGENDRE. Dans ce sens selon le même dictionnaire, le niveau des apprenants peut se comprendre comme une le degré comparatif de leur performance et de leur capacité à apprendre. L'essentiel de leur scolarité se résume à de faibles notes obtenues en classe, passivité et démotivation.

Selon le dictionnaire universel Hachette/Edicef, la cause se définit comme ce qui fait qu'une chose est ou se fait. Dans ce cadre de travail il est question de savoir si l'environnement contribue à la baisse de niveau.

1.2- Cadre d'étude.

1.2.1- Grands traits physiques.

Le **CEG de Anavié** est créé en 1978 dans la circonscription urbaine de Porto-Novo sur une superficie de 35.109m² soit 3ha 5 la 9ca appartenant au lot 66 tranche B du lotissement **HOUNSOUKO-NORD**. Son levé topographique a été réalisé le 21 Décembre 1998 et le domaine a été attribué au collège par Arrêté : N°015/SG-3AD du 1^{er} Mars 1999. Avec le changement territorial intervenu, le **CEG Anavié** est désormais situé dans le 4^{ème} Arrondissement au sein d'une population diversifiée parlant presque toutes les langues. Le collège est pratiquement encadré par deux principales voies : Les voies du cinquantenaire et celle passant devant la voirie et menant au **CEG DJEGAN-KPEVI** (cf. figue n°1 : situation géographique du cadre d'étude). Cette proximité des routes, est source de pollution atmosphérique et sonore. Cet état de chose handicape le bon déroulement des cours au sein du collège. Ensuite, dans la cours du CEG de Anavié on note la présence de quelques arbres qui procurent de l'ombre et de bon vent aux usagers avec un sol couvert de sable de rigole qui facilite l'absorption de l'eau après la tombée de la pluie. On remarque que le bon positionnement des bâtiments dans l'enceinte du collège facilite de l'air dans les salles de classes. Celles-ci sont au nombre de 24 pour l'année scolaire 2014-2015. Deux modules de quatre classes chacun sont inachevés et ne sont pas électrifiées ce qui porte un coup aux cours de 19 heures au niveau de ces

salles de classe **Anavié**. La présence d'une bibliothèque émanant de la « Coopération Collège DRULINGUE CEG » ne comble pas véritablement les attentes aux niveaux des recherches des professeurs et des élèves faute de documents appropriés. De même, à quelques mètres de l'infirmierie du collège on note la présence des toilettes des apprenants dans un état dégradé et qui propage des odeurs nauséabondes dans la cours du collège. Aussi, on note un grand tas d'ordures derrière le bâtiment qui fait office de bureau du censeur adjoint qui peut porter atteinte à la santé des usagers de ce lieu de savoir. IL est donc important de mettre sur pied un plan d'aménagement pour mieux gérer les ordures et surtout les sachets (non biodégradables) de même que les toilettes qui polluent le collège.

1.2.2 -Grands traits humains

Le collège d'enseignement Général de Anavié de Porto-Novo compte pour l'année Scolaire 2014-2015, 40 groupes pédagogiques. L'effectif total des élèves est de 2211 dont 1829 élèves au premier cycle et 382 au second cycle. Le nombre total des professeurs s'élève à 181. En ce qui concerne les membres de l'administration, ils sont au nombre de 08 dont 02 surveillants, 02 censeurs, 01 comptable, 02 secrétaires, et en sa tête un Directeur Mr Nadjimou CHITOU précédemment professeur certifié des sciences de la vie et de la Terre au CEG Application et nommé à la Direction du collège par Arrêté Année 2013 N° 398/MESFTPA/DC/SGM/DRH/SGPE/SA du 24/09/2013 en remplacement de Monsieur Basile KIKI-SAGBE admis à la retraite. Le CEG compte également une infirmière et un Virgile.

1.3-Approche méthodologique

L'étude dont il est question dans le présent travail est une étude aussi bien qualitative que quantitative. Le cadre méthodologique retrace donc la méthodologie suivie pour mener la recherche. Il se présente en dimensions empiriques et en dimension théorique. Trois étapes constituent ces dimensions :

- la collecte des données ;

- le traitement des données ;
- l'analyse des résultats.

1.3.1-Dimension théorique

Cette dimension fait référence à la recherche documentaire. Elle a permis de lire quelques ouvrages abordant le sujet, dont nous avons fait cas plus haut dans la revue de littérature. L'analyse de ces documents et ouvrages a permis de mettre en évidence quelques caractéristiques générales à prendre en compte pour la suite de l'étude. Les livres consultés ont permis d'avoir plus de compréhension sur l'insuffisance de niveau des apprenants.

Tableau I : Synthèse des documents consultés.

N°	Centres de documentations	Nature des documents	Types d'informations recueillies	Substances des informations
1	INFRE	Mémoire	Sur la liaison entre le Cours Primaire et le Collège	Informations récentes mais pas trop utile
		Ouvrages Généraux	Informations en psychologie	Informations par trop récentes mais très utiles
		Dictionnaires de la pédagogie	Définitions de certains concepts	Informations pas récentes
2	Bibliothèque Nationale	Ouvrages Généraux	Liées à l'éducation, l'enseignement et à la sociologie.	Pas récentes
3	Bibliothèque de l'ENS	Mémoire	Sur la problématique de réussite à l'enseignement secondaire des élèves ayant suivi les nouveaux programmes d'études primaires	Informations récentes et très utiles

Réalisateur : AKIGBE O. Samuel, juillet 2015(données de terrain)

Ce tableau met en relief la nature des documents et les types d'informations recueillies dans les centres de documentation de l'ENS, de la bibliothèque nationale et de L'INFRE de Porto-Novo.

Après cette étape, suit celle du terrain qui se présente comme suit :

1.3.2-Dimension empirique

Le but de cette dimension est de trouver le remède à l'insuffisance de niveau des apprenants. Cela a permis de confirmer ou d'infirmer dans la mesure du possible les hypothèses.

1.3.2.1 - Outils et techniques de collecte

Concernant la dimension empirique, deux méthodes de recherche sont utilisées. Ce sont l'observation directe et l'enquête par questionnaire. Ainsi les outils tels que le guide d'observation et le questionnaire d'enquête ont été utilisés respectivement pour l'observation et l'enquête par questionnaire.

1.3.2.2-Observation directe

Le recours à cette technique a été précieux pour l'étude car elle a permis de connaître davantage le cadre d'étude. Elle a permis également de suivre pendant longtemps, le fonctionnement du collège, les rapports sociaux au sein des communautés, l'attitude des apprenants, l'évolution des infrastructures dans le milieu ainsi que l'interaction entre ces éléments.

1.3.2.3 - L'enquête par questionnaire

Sur le terrain : elle est un procédé de collecte d'informations ou de données. Ainsi, nous avons utilisé un questionnaire (voir annexe) qui nous a permis de recueillir l'avis de certains enseignants, les parents d'élèves, les apprenants, les membres d'administrations sur les causes de la baisse de niveau des apprenants dans nos lycées et collèges.

1.4- Travaux de terrain

1.4.1- Pré-enquête

Avant l'attribution ou le choix des sujets de mémoires par l'administration de l'ENS/PN et le début de l'enquête proprement dite, nous avons profité de la période de déroulement de notre stage au CEG de Anavié de Porto-Novo pour multiplier les contacts et nouer une bonne relation avec notre population cible.

Ainsi, nous avons pu mieux sonder le terrain et avertir le personnel administratif, les enseignants, Agents de l'INFRE sur la tenue d'une enquête pour la rédaction de notre mémoire de BAPES. Ensemble nous avons pu dégager la période propice pour recueillir les informations nécessaires pour la collecte des informations nécessaires.

1.4.2- Echantillonnage et population cible.

Les données et les informations relatives aux causes de la baisse de niveau des apprenants dans nos lycées et collèges : cas des classes de 3^e du CEG Anavié de Porto-Novo ont été collectées après la détermination d'un échantillonnage défini. Notre population cible est composée des enseignants, des membres de l'administration, des apprenants et des parents d'élèves.

En fonction de la taille de chaque composante, la technique de l'échantillonnage par quota a été adoptée. Pour les apprenants des classes de 3^e du CEG Anavié, nous nous sommes basés sur la méthode de Beaud et Marien (2003), qui se présente comme suit :

$$n = (N \times 400) \div (N + 400)$$

Avec n = taille de l'échantillonnage et N = effectif totale de la population.

Ainsi donc, à l'aide de cette méthode, nous avons déterminé un échantillon donné pour chaque cible.

*Soit n_1 la taille de l'échantillon pour les apprenants des classes de 3^e qui compte un total de 339.

$$n_1 = (339 \times 400) \div (339 + 400)$$

$$n_1 = 183,49 \approx 183$$

$$n_1=183$$

*Soit n_2 la taille de l'échantillon des professeurs des classes de 3^e qui compte un total de 37.

$$n_2 = (37 \times 400) \div (37 + 400)$$

$$n_2 = 33,86 \approx 34$$

$$n_2 = 34$$

*Soit n_3 la taille de l'échantillonnage des parents d'élèves qui compte un total de 90

$$n_3 = (90 \times 400) \div (90 + 400)$$

$$n_3 = 73,46 \approx 73$$

*Soit n_4 la taille de l'échantillonnage des membres d'administration qui compte un total de 10.

$$n_4 = (10 \times 400) \div (10 + 400)$$

$$n_4 = 9,75 \approx 10$$

Ce quota appliqué selon la méthode de Beaud et Marien (2003), aux apprenants des classes de 3^e peut se résumer comme suit : sur un effectif de 339 apprenants en classe de 3^e, 183 doivent être interrogés mais compte tenu de la période de déroulement des enquêtes et du temps pour le faire, 90 élèves répartis dans les 6 classes de 3^e du CEG Anavié ont été interrogés soit 26,54%. En ce qui concerne les professeurs intervenant dans les classes de 3^e sur un effectif de 37 ; 20 ont été interrogés soit 54,05%. S'agissant des parents d'élèves sur un effectif de 90 ; 45 ont été questionnés soit un pourcentage de 50. Pour les membres de l'administration avec un effectif de 10, tous ont été interrogés soit 100%.

Tableau II : Tableau d'échantillonnage

N°	Population cible	Effectif total	Nombre enquêté	Pourcentage
1	Apprenants	339	90	26,54%
2	Enseignants	37	20	54,05%
3	Parents d'élèves	90	45	50%
4	Membres d'administrations	10	10	100%
	Total	476	165	34,66

Source : Résultats d'enquête du terrain, (Juillet 2015) réalisé par AKIGBE O. Samuel

1.5 Dépouillement et analyse des résultats

Le traitement des données recueillies nous a permis de mieux comprendre l'impact de l'environnement socio-économique des apprenants sur la baisse de leur niveau d'étude. De prime abord après avoir recueilli les informations, nous les avons traités manuellement. Ainsi nous avons fait le dépouillement au cours duquel les réponses des questions ouvertes ont été regroupées par centre d'intérêt et leur pourcentage calculés ainsi que celles des autres questions. Ensuite s'agissant de la saisie du travail et de la réalisation des tableaux, nous l'avons utilisé le logiciel Excel.

**Chapitre 2 : Présentation des
données et analyse des
résultats, problèmes et
suggestions.**

Dans ce chapitre il est question de présenter et d'analyser les résultats issus des enquêtes sans oublier de relever les problèmes rencontrés et de proposer des solutions réalisables.

Les informations obtenues durant les enquêtes se présentent comme suit :

2-Présentation et analyse des résultats

2.1. Présentation et interprétation des résultats des élèves enquêtés

2.1.1. Conditions sociales et économiques des élèves du CEG d'Anavié

2.1.1.2. L'encadrement familial

Le cercle familial constitue le cadre dans lequel l'enfant se développe. C'est sa première société (AIFAN et CAPO-CHICHI .1985). Les causes de la baisse de niveau des apprenants proviennent dans une mesure d'un manque d'encadrement familial. Nos enquêtes auprès des parents d'élèves ont révélé que certains parents n'accomplissent pas bien leurs devoirs. Ils passent peu de temps à la maison. Le phénomène est plus frappant dans les familles au sein desquelles les conjoints exercent des activités commerciales ou sont tous fonctionnaires administratifs. Ces enfants paraissent pour leur grande majorité en classe bien que les conditions matérielles adéquates soient réunies. Lorsque les conjoints ne s'entendent pas dans le foyer, cela répercute sur le travail des enfants. Dans les familles nombreuses et surtout polygamiques, les enfants ne jouissent plus d'un encadrement correct. Des scènes conjugales agissent négativement des fois sur la vie en famille des enfants. Ces enfants ne disposent pas toujours d'un cadre adéquat pour apprendre leurs leçons. Beaucoup d'élèves du CEG de Anavié enquêtés ont affirmé qu'ils sont issus d'une famille polygamique et que le père aime plus les enfants de leur marâtre que eux autres. Ils ont affirmé que parfois papa ne leur donne pas l'argent de petit déjeuner. D'autres ont affirmé qu'ils sont issus d'une famille monoparentale à domination masculine ou féminine. Pour d'autres encore, l'un des parents est décédé et l'autre seul ressent des difficultés à s'occuper bien d'eux tant pour la nourriture que pour les charges scolaires. Des élèves sont aussi orphelins de père et de mère. Parmi ces enfants, les uns sont abandonnés à eux-mêmes et sont exposés

aux risques de déperdition scolaire, les autres sont supportés par des tuteurs mais ils manquent toujours de l'affection parentale.

2.1.3. Besoins alimentaires des enfants

Lorsque nous avons interrogé les élèves sur ce qu'ils prennent comme petit déjeuner, plus de 70% ont affirmé que ce qu'ils prennent est insuffisant.

Le tableau ci-après traduit le petit déjeuner par élève.

Tableau III : Taux d'estimation du petit déjeuner par élève enquêté

Coût du petit déjeuner par élève	Nombre d'élèves par intervalle	Pourcentage
0f	5	05,55%
50f à 100f	34	37,77%
100f à 200f	32	35,55%
200f à 300f	17	18,88%
300f à 400f	2	02,22%
Total	90	100%

SOURCE : Résultats d'enquête, juin 2015

Le tableau ci-dessus expliquant le petit déjeuner par élève enquêté nous renvoie au camembert suivant.

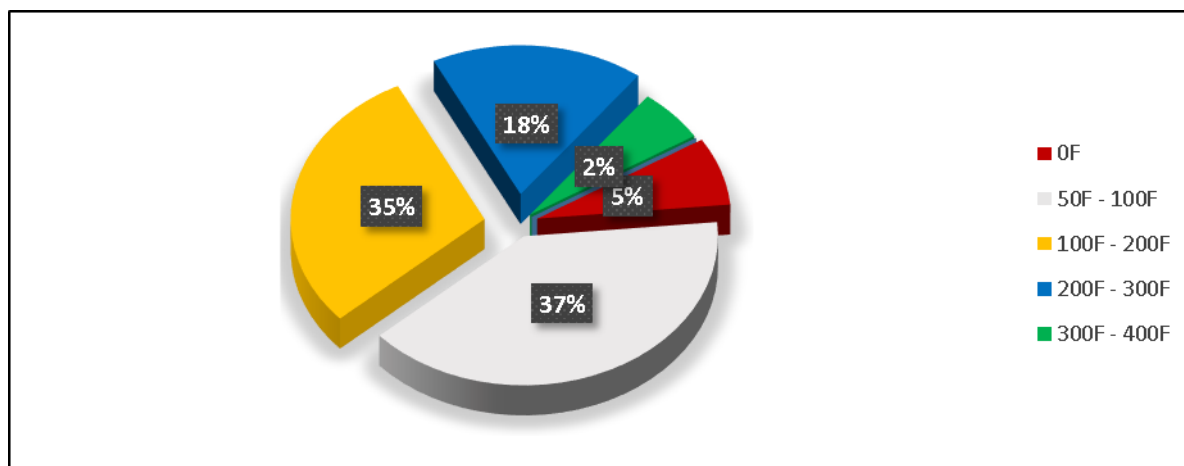


Figure n° 2: Taux d'estimation du petit déjeuner par élève enquêté
Source : Résultats d'enquête auprès des élèves, juin 2015

L'analyse du tableau n°3 et de la figure n°2 montre que certains élèves viennent même à l'école sans un sous pour le petit déjeuner. 37.77% des élèves prennent de 50 à 100 francs comme petit déjeuner. A l'heure actuelle ou tout est pratiquement cher, il est normal que certains élèves affirment que c'est insuffisant ce qu'on leur donne le matin. Conséquence, certains élèves pour ne pas montrer leur situation économique, restent à jeun ; d'autres ne pouvant pas supporter la faim, demandent à manger auprès de leurs camarades, d'autres encore essaient de faire de petits jobs pour aider leurs parents. Par ailleurs certains parents sont bien conscients que ce qu'ils donnent à leurs enfants est insuffisant. Pour eux cela dépend de la situation économique qu'ils traversent. Ces élèves se livrent pour la plupart à la vente de l'essence frelatée. Ils sont aussi sur les chantiers de construction des maisons les week-ends.

2.1.4. Problème de Déplacement

Plusieurs élèves ont affirmé qu'ils viennent de très loin et qu'ils prennent de taxi-moto chaque matin pour venir à l'école. D'autres ont affirmé qu'ils viennent à l'école avec la moto de leurs parents ou avec la moto qu'on leur a achetée mais que parfois la moto tombe en panne et qu'ils ont des difficultés pour venir à l'école. La majorité des élèves viennent à pieds à l'école et très peu sont à vélo. Les statistiques obtenues à cet effet sont consignées dans le tableau°4.

Tableau IV : Différents moyens de déplacement des élèves et leurs effectifs

Moyens de déplacement	Effectifs	Pourcentages %
Pieds	49	45,44%
Vélo	7	7,77%
Taxi-moto	24	26,66%
Moto personnelle	10	11,11%
Total	90	100%

Sources : Résultats d'enquête, Juin 2015

Le tableau ci-dessus traduisant les différents moyens de déplacement des élèves du CEG de Anavié nous renvoie à l'histogramme suivant.

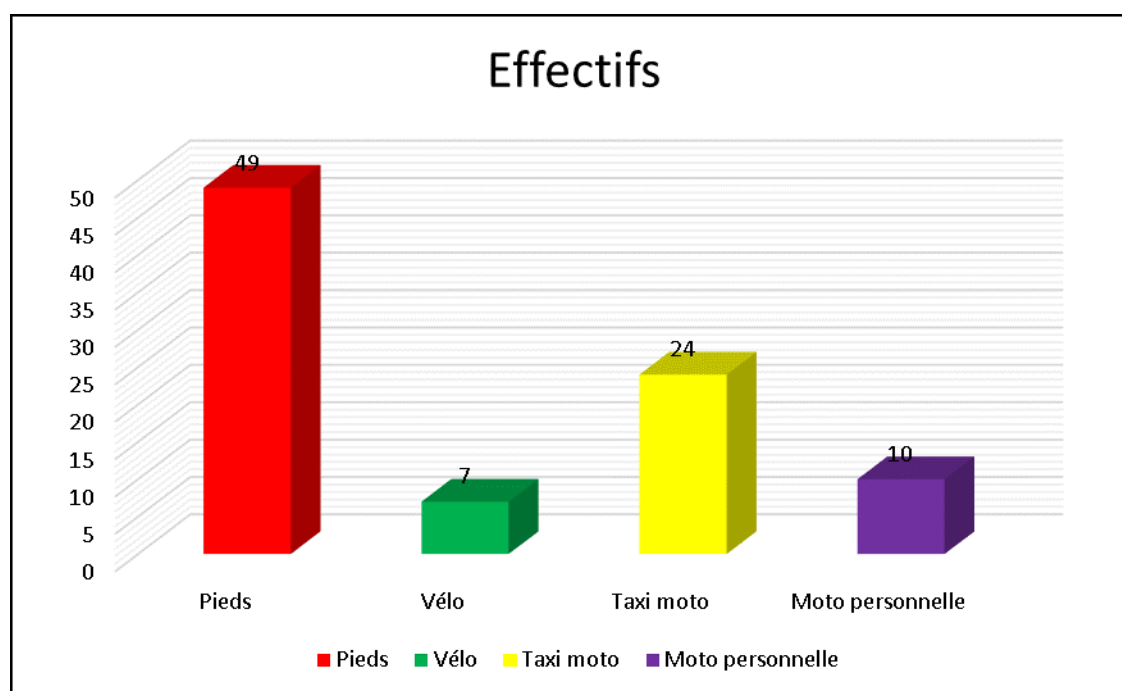


Figure n°2 : Moyens de déplacement des élèves et leurs effectifs

Source : Résultats d'enquête auprès des élèves, Juin 2015

L'analyse des données du tableau n°4 et de la figure n°2 nous montre que 45,44% des élèves du CEG de Anavié viennent au cours à pieds 26,66% prennent de taxi-moto et 11,11% ont leur propre moyen pour se rendre à

l'école. Seulement 7,77% sont à vélo. Les 47,54% témoignent des retards observés durant les cours et les devoirs. Cette forme de déplacement est très souvent source de fatigue pour ces apprenants.

2.1.5- Paiement des droits d'écolages

A ce niveau aussi, compte tenu du pouvoir d'achat des parents qui est d'ailleurs faible, certains n'arrivent pas à documenter leurs enfants. D'autres ne payent pas toujours la contribution scolaire de leurs enfants juste à la rentrée et attendent que ces derniers soient renvoyés des cours avant de commencer par courir. Pire, lorsque les parents ne règlent pas à temps le problème, l'administration renvoie leurs enfants pendant les jours du déroulement des évaluations semestrielles. Cette situation a des répercussions sur les études de ces enfants et traduisent aussi les faibles rendements.

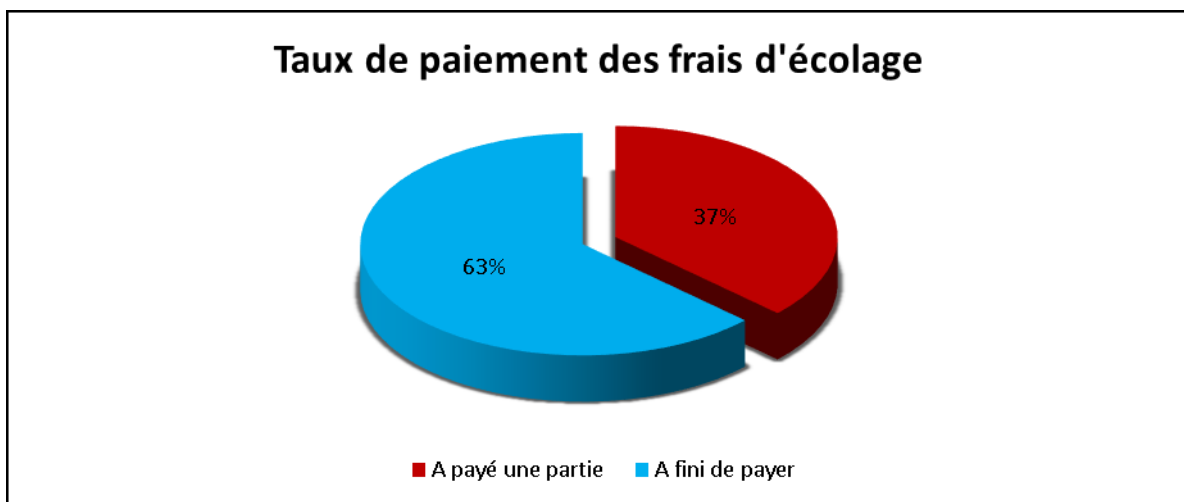


Figure n°3 : Taux de paiement des frais d'écolage

Source : Résultats d'enquête auprès du comptable, Juin 2015

L'analyse de ce graphe qui montre comment les parents payent les contributions, nous permet de dire que le paiement de la contribution scolaire constitue un casse-tête pour les parents d'élèves à chaque rentrée. Jusqu'au début du mois d'avril plus de la moitié des parents, nonobstant les marges de manœuvre à eux offertes, pour la réglementation des droits d'écolage de leur progéniture, qui s'élèvent à 14.000FCFA, bon nombre de parents n'arrivent pas à s'acquitter librement de ces frais. Ainsi, ce n'est que sous la forte pression de

l'Administration que les parents se libèrent en majorité et progressivement de leur devoir. Interrogés sur la manière dont leurs parents se déchargent de la contribution scolaire, plus de 63% de notre échantillon ont affirmé qu'ils le font en plus de 3 tranches et surtout pendant les périodes des devoirs et notamment du second semestre. Cet échelonnement de la contribution qui ne se fait que sous pression est aussi la preuve que les parents éprouvent d'énormes difficultés à faire face aux frais d'écolage de leurs enfants.

En somme, le non paiement des droits d'écolage, conséquence sous-jacente des conditions économiques des parents, participe à la déstabilisation du collège et entraîne une baisse du rendement et même l'échec des élèves les plus éveillés au cours.

2.1.6- Le suivi des élèves

Les parents sont appelés à coordonner les mouvements des enfants entre la maison, l'école et les lieux de distraction (OGNIN, 2005 cité par FATON, 2010). Beaucoup de parents sont aujourd'hui peu préoccupés par ce que font leurs enfants à l'école, car ils se disent qu'ils n'ont pas le temps de passer chaque fois à l'école. Ainsi, à la question du suivi du travail des enfants à l'école, la majorité des parents entretenus ont répondu qu'ils n'ont pas encore retiré les bulletins de leurs enfants pour l'année scolaire 2014-2015. Ce qui fait qu'au CEG de Anavié des bulletins restent non retirés chaque année. Ce qui nous amène à dire que peut-être sont les parents qui arrivent à suivre le cursus de leurs enfants.

2.2-Causes socio-économiques

Les déficiences organiques (nerveuse ou somato-psychiques) que l'on constate chez certains collégiens ne sont pas toujours ni même souvent des causes. Ce sont bien des conséquences que les situations socio-familiales traumatisantes injectent dans le corps à travers des symptômes fonctionnels. Les troubles de la conduite, les refus ou les échecs scolaires peuvent fort bien constituer, non pas du tout des conséquences d'une déficience héréditaire, mais

seulement les suites qui se sont marquées dans le statut organique de l'enfant de souffrances psychologiques persistantes subies dès les premiers mois , dans les premiers années de la vie ou durant la scolarité de l'enfant.

Ainsi dit, comment les parents contribuent-ils malheureusement à la dégradation du niveau des enfants ?

2.2.1-L'alimentation :

Certes, la nourriture est le premier besoin de l'être humain .Grâce aux substances nutritives qu'elle renferme, elle confère à l'enfant la possibilité de croissance, la santé, la vitalité et la quiétude. C'est sans doute conscient de cela que les anciens parents se préoccupent de bien nourrir leur progéniture : de grands champs étaient labourés, les récoltes étaient abondantes. La chasse au moyen de massue, de pièges, de flèches, de fusils fournissaient de la viande, la pêche à la ligne produisait des poissons. On ne se faisait de problème que l'alimentation de la famille et le père était heureux d'admirer ses enfants, autour du plat commun, mangé avec voracité. D'ailleurs vous n'étiez pas digne d'être père de famille s'il ne restait pas de mets après chaque repas .Il s'agissait, bien entendu, d'aliments équilibrés et variés d'une valeur nutritive certaine.

Mais que constatons –nous de nos jours ?Certains parents semblent être de plus en plus cupides ; ils sont obsédés par le désir des réalisations matériels :villas ,grosses motos ,voitures etc...au point que l'alimentation des enfants est reléguée au dernier plan .D'autres font la bonne chère seuls, au dehors , dans les restaurants où s'adonnent à l'alcool dans des bars au détriment des enfants .Or , d'après les psychologues , la croissance et la maturation intellectuelle peuvent se trouver accélérées ou ralenties par les effets positifs ou négatifs des conditions de vie et de l'environnement social .Ils ont ajouté que l'amaigrissement peut ralentir la croissance physique et intellectuelle et que les enfants qui ont des difficultés sur le plan maturational auront du mal à apprendre et à retenir leurs leçons .

De même , "ventre affamé n'a point d'oreilles" et un enfant qui entre dans la classe le matin sans avoir rien mangé, sans avoir non plus d'argent pour

acheter à manger pendant la récréation et qui, de surcroît, s'interroge sur le déjeuner, se trouve dans un état psychotique qui ne lui permet pas de suivre les cours dans la classe.

2.2.2-Le divorce des parents

D'un point de vue ethnologique, nos grands-parents et nos parents avaient plusieurs femmes qu'ils parvenaient à garder dans la même concession familiale. Chaque conjoint avait l'obligation, car les coutumes le voulaient ainsi, de supporter bon gré mal gré, les défauts physiques, moraux et sociaux de l'autre : la femme surtout avait un grand souci pour ses enfants et ces derniers "retenaient" alors la maman dans la maison conjugale. Un tel comportement avait l'avantage d'unir les membres de la famille, de promouvoir l'épanouissement des enfants puisqu'ils ont tous leurs besoins affectifs satisfaits.

Dans notre société moderne actuelle avec tous ses vices, beaucoup de foyers se disloquent par le divorce et chacun des deux conjoints va se remarier avec un autre homme ou une autre femme. L'enfant se retrouve avec un beau-père ou avec une belle-mère. Or nous savons que l'enfant bénéficie auprès de sa mère d'une affection qu'il ne retrouvera nulle part au monde. Dans le cas d'un père qui garde ses enfants du premier lit avec sa nouvelle épouse, les enfants rencontrent, non pas une affection mais une agressivité constante chez leur belle-mère qui a tendance à les rudoyer surtout lorsque le père est absent et nous n'ignorons pas non plus que les hommes sont le plus souvent hors de la maison. Les enfants vivant dans une telle carence affectives et dans une telle atmosphère très tendus se trouvent également dans des états psychotiques ou névrotiques néfastes à tout travail intellectuel. Ces conditions parentales n'aident pas les enfants à apprendre, ce qui impact leur résultat, et par ricochet le niveau.

2.2.3-Les fournitures scolaires

Auparavant par exemple, les parents dotaient chacun de leurs enfants inscrits dans les écoles catholiques de tous les manuels scolaires. Ainsi chaque apprenant de Cours Moyen disposait d'un livre de lecture, d'un

livre de grammaire et de conjugaison , d'un livre de vocabulaire , d'un fascicule d'orthographe ,d'un livre de calcul, d'un livre de sciences, d'un livre d'histoire et d'un livre de géographie .Cet effort des parents était d'autant plus méritoire que les autres enfants inscrits dans les écoles publiques bénéficiaient gratuitement des mêmes livres .Ceci était dû au fait que les parents avaient beaucoup plus de possibilités car à peine 1 ou 2 enfants allaient à l'école dans la famille , tous les autres participant aux activités quotidiennes du père. Tous ces manuels ouvraient l'horizon des apprenants, leur offraient un éventail plus large de connaissance. Ils se familiarisaient avec la nature, le genre, le sens, l'orthographe et l'emploi des mots. Ils feuilletaient les livres pour y découvrir à la fois leur milieu et des milieux lointains. Ils pouvaient y voir à loisir des sentences morales, des mesures du système métrique, des figures géométriques, des formules diverses. Ils pouvaient, par la même occasion, s'exercer à la lecture de textes qui les intéressaient, à la résolution de problèmes à la maison. Les livres comportaient ainsi, pour une large part, l'action des enseignants.

Mais de nos jours, combien de parents achètent tous ces livres à leurs enfants ? Aujourd'hui, les apprenants n'ont pour toute documentation que de petits résumés que leurs donnent les enseignants.

2.2.4-Causes éducatives

Autrefois les parents avaient une grande emprise sur leurs enfants .Ceux-ci les respectaient et même dans les cas extrêmes, les craignaient. Les parents ne tolérèrent pas l'impolitesse, l'irrespect, l'insouciance à leurs enfants. Par leur comportement, ils inspiraient le respect et transmettaient leur système de valeur, les normes à leur progéniture. D'une part, les apprenants s'appliquaient au travail scolaire, par respect à leurs parents et aussi par crainte du maître, à une équipe où la pédagogie du bâton était de règle .D'autre part, les parents avaient initié leurs enfants à leurs occupations quotidiennes. Ils se sentaient privilégiés pour avoir été inscrits à l'école et épargnés des pénibles travaux .Ils mettaient

alors toute leur bonne volonté, toute leur intelligence et toute leur endurance en œuvre pour conserver ce privilège .Aussi évitaient –il en classe la paresse et les défauts susceptibles d’occasionner leur exclusion.

Mais actuellement, les parents semblent avoir démissionné devant l’éducation de leurs enfants et s’abandonnent dans un laisser-faire insoutenable. Ils adoptent un type d’éducation faible centrée sur les relations affectives, l’amour et l’anxiété.

Parfois , trop de travaux sont imposés aux enfants par les parents : vente de petites marchandises pour les filles , travail dans l’atelier avec le père ; le matin de bonne heure , l’heure propice que les anciens écoliers consacraient à l’apprentissage de leurs leçons , certains écoliers ou collégiens d’aujourd’hui sont tenus de conduire les bœufs au pâturage ou de porter les marchandises au marchés avant le soir ,il participe à des travaux domestiques divers et, fatigué, les yeux lourds de sommeil, il dort sans avoir jeté un coup d’œil dans son cahier de leçons ni dans un livre non plus puisqu’il n’en a pas !

2.2.5 –*La responsabilité des apprenants*

Aucun apprentissage vrai n’est sans la bonne volonté de l’enseigné, son consentement à l’effort et son souci permanent de connaître davantage, dans un esprit de saine émulation. C’est ce que **BRUNET, C. (1985)** a fait remarquer lorsqu’il disait : ‘‘Les dons, cela n’existe pas .Vous avez des dons, du génie, de la facilité ? Non, on s’acharne, on travaille .Même les artistes, ceux que je connais étaient de grands travailleurs’ ’C’est également ce que les anciens apprenants savaient pour s’adonner au travail scolaire. En effet, un apprenant ne pouvait pas se présenter à l’école sans avoir appris ses leçons ; ainsi on le voyait à tout moment, cahier à la main, le soir après la classe, le matin avant d’aller à l’école, même sur le chemin de l’école et voire pendant la récréation, lisant et apprenant. C’était pour lui une joie d’avoir ses cahiers bien propre , des devoirs soigneusement traités avec en regard une bonne note marquée en rouge à la marge par professeur .Il éprouvait un plaisir à feuilleter son cahier de leçons , à

y voir les leçons bien écrites, les croquis et les cartes bien dessinés et coloriés de façon convenable .Il était animé de la ferme volonté et du souci permanent d’être sinon le premier de sa classe mais tout au moins de se classer parmi les meilleurs apprenants après les devoirs ; d’ailleurs “la lanterne rouge” pleurait à chaudes larmes .

Mais aujourd’hui qu’elle négligence totale constate–nous chez les apprenants ? Ils donnent l’impression de ne rien vouloir, de ne désirer aucune performance, de ne rien prendre au sérieux .Ils semble être préoccupés par les activités ludiques .Les leçons de quelques lignes seulement ne sont pas apprises. Dans les cahiers, les devoirs sont traités sans soins, ils sont le plus souvent inachevés, l’adulte a du mal à différencier un cahier de devoir d’un cahier de leçons .Quant à ce dernier il est chiffonné s’il existe : les leçons y sont copiées sans le moindre soin ;les lettres sont mal formées, la copie est presque toujours inachevée, les croquis et les cartes ne sont représentés que quelques rares fois et par quelques traces de crayons sans aucun souci de l’esthétique et l’adulte n’arrive ni à déchiffrer ce qui est écrit ni à reconnaître à peine grossièrement esquissé.

Mais nous constatons avec amertume que certains apprenants bien que sérieux, intelligents, entreprenants et animés d’une bonne volonté n’arrivent pourtant pas à réagir en fonction du cours où ils se trouvent c’est-à-dire qu’ils sont faibles par rapport au niveau normal de leur classe. La raison ne tient donc pas d’eux, elle dépend certainement d’autres choses.

2.2.6- La responsabilité de l’Enseignant

On ne saurait aborder le problème de la baisse de niveau sans parler de l’enseignant, celui–là même qui est le maître d’œuvre des produits de l’école. Pour beaucoup de parents d’enseignant est le “bouc émissaire” auquel on impute d’emblée la responsabilité de la baisse de niveau des élèves. L’enseignement était, en effet, un métier noble, un sacerdoce. L’Enseignant était très dévoué pour ses élèves, il ne se préoccupait que du travail scolaire ; ainsi au

primaire, on voyait le maître commencer le travail bien avant et terminer tard après les heures ouvrages réglementaires. Il ne manquait jamais l'école sans motif valable. Les cours du mercredi soir étaient érigés en système. Il poursuivait de manière passionnelle la réussite des enfants qui lui étaient confiés et s'il faisait usage du bâton c'était dans le souci d'inculquer le savoir à ses apprenants à une époque où les connaissances en pédagogie et en psychologie n'étaient pas profondes. La préparation de classe absorbait le maître les dimanches et les mercredis ; on le voyait rarement se promener çà et là. Cela le dispensait de l'improvisation et le rendait plus apte à transmettre le savoir à ses apprenants. Les cahiers de devoirs étaient corrigés au jour le jour avec une écriture magistrale. Le lendemain matin, chaque écolier devait répondre de ses erreurs grossières, de ses taches et de ses lettres mal formées puis sensibilisé de façon à éviter ces fautes prochainement. A la fin de chaque mois, une composition devait contrôler les pré-acquis et inviter les enfants à la révision des notions antérieurs. Le maître se faisait remarquer pour sa conscience professionnelle, son sens aigu du devoir bien accomplis, son dévouement pour ses écoliers. Toutes ces qualités faisaient qu'on disait de lui qu'il n'était "pas un fonctionnaire comme les autres" et par voie de conséquence les écoliers de ce temps –là ne pouvaient qu'en tirer parti ; même ceux qui ne parvenaient pas, au bout du cursus scolaire, à réussir au Certificat d'Etudes Primaires ou à l'Entrée en sixième avaient des connaissances qu'on leur reconnaissait. La solidarité de ces connaissances permettait aux titulaires du CEP de se faire placer sinon chez nous mais au moins sous d'autres cieux.

Nous n'avons nullement l'intention de discréditer une corporation qui a fait et qui continue de faire ses preuves dans une certaine mesure, mais une observation attentive nous permettra de voir ensemble le profil de l'enseignant actuel.

Cependant nous remarquons que quelques rares des enseignants sont très consciencieux mais pourtant le niveau de leurs élèves ne reflète pas leur zèle .La baisse de niveau de nos écoliers a donc aussi d'autres causes.

2-2-7-La note 0 n'est plus éliminatoire en dictée.

Anciennement, la note 0 était éliminatoire au CEP. Devant cette situation les maîtres s'efforçaient depuis le Cours Moyen 1^{ère} Année de former leurs apprenants en orthographe. On les voyait alors chaque matin et chaque soir, faisant des dictées à leurs apprenants pendant 30 min ou 1h avant et après les heures réglementaires d'entrée et de sortie des classes. Les enfants connaissent beaucoup de textes et l'orthographe d'une multitude de mots.

Mais depuis que la note 0 n'est plus éliminatoire, il semble que les enseignants ne font plus aucun effort pour encadrer leurs apprenants en orthographe et ces derniers eux-mêmes ne se soucient guère de la graphie des mots puisqu'on peut avoir 40 fautes en dictée et réussir au CEP. La conséquence est qu'ils sont totalement faibles en orthographe. Pourtant "une faute d'orthographe est comme une plaie qui humilie son auteur"

2-2-8- La fermeture des Internats

Le Collège d'Internat était pour l'apprenant le "paradis" auquel il aspirait. Il était persuadé que l'accès à un tel établissement n'est subordonné qu'à la réussite au concours d'Entrée en 6^e. Aussi s'acharnait-il à travailler en classe afin d'être classé dans un lycée pour être nourri et blanchi par l'Etat. Depuis que les Internats sont fermés, le collégien n'est plus un vrai collégien aux yeux des écoliers puisqu'il ne vit plus que selon les moyens de ses parents. Les écoliers sont donc privés du stimulant qui les incitait à l'effort et se sont laissés dans une léthargie totale qui a, pour sa part, entraîné la baisse du niveau de l'école de base.

2.3-Approches de solutions

La manière dont nous avons évoqué les différentes causes suggérait déjà, du moins implicitement des tentatives de solutions susceptibles d'être envisagées dans le processus du redressement de cause de la baisse de niveau.

2.3.1-L'alimentation

Nous avons suffisamment fait des conséquences néfastes d'une insuffisance alimentaire chez l'apprenant sur son psychisme et partant sur son travail scolaire. L'alimentation des enfants incombe aux parents. Ils doivent tout faire pour que les apprenants trouvent de la nourriture à manger le matin, pendant la récréation à midi, dans l'après-midi et la nuit en quantités proportionnelles. Il ne sera pas question de lester le ventre des enfants mais il s'agira de leur offrir des mets répondant aux trois conditions d'une bonne alimentation : qualité, quantité, équilibre des aliments. Ainsi nos apprenants se sentiront à l'aise, ils auront la tranquillité de l'âme et seront beaucoup plus disposés à l'effort intellectuel.

2.3.2-Le divorce des parents

Notre intention n'est pas d'assujettir la femme ou l'homme dans une situation familiale devenue intenable mais le problème mérite néanmoins qu'on y prête attention. L'enfant ne pourra s'épanouir physiquement et intellectuellement s'il est loin de sa mère et s'il est de surcroît l'objet de sévices de tout genre dans la famille. Il ne pourra acquérir l'esprit de spontanéité, de créativité, et d'initiative indispensable aux activités scolaire actuelles s'il ne vit et n'évolue dans une structure famille normale où il est en confiance et où il bénéficie d'une certaine marge. Les parents devront donc veiller au grain.

2.3.3-Les fournitures scolaires

Un paysan ne peut jamais envoyer ses enfants au champ sans leur donner les houes, les coupe-coupe, les machettes dont ils se serviront pour travailler. De même, les fournitures scolaires : cahiers, bics, livres..., sont des outils précieux pour les enseignés. Les livres complètent la parole et le résumé de l'enseignant, permettent aux élèves d'approfondir les notions reçues en classe, d'appréhender les différents cas se rapportant à une même notion, de s'auto-former.

Chaque parent devra donc fournir un effort pur mettre à la disposition de ses enfants placés à l'école tous les livres nécessaires : lecture, vocabulaire, grammaire, conjugaison, orthographe, calcul, histoire, géographie, sciences .On veillera à ce que ces livres soient bien tenus par l'apprenant de façon à servir à ses frères par la suite. C'est assez onéreux, dira-t-on, mais n'oublions pas que les sommes dépensées pour l'apprenant ne sont pas perdues mais investies.

2.3.4-L'éducation

Sur les 168 heures que comporte une semaine , si l'on déduit 70 heures de sommeil , il reste à l'enfant 98 heures d'activités dont moins d'un tiers (30h) s'exerce dans le cadre scolaire .Pendant les deux tiers du temps sans oublier les congés scolaires, l'enfant est soumis à l'action éducative de son milieu familial et de son milieu social. C'est dire que l'enseignant n'intervient que pour une faible part dans l'éducation de l'enfant. Le rôle d'éducation incombe donc prioritairement à ses parents .Ces derniers peuvent adopter l'éducation stimulante qui est la combinaison de l'éducation autoritaire et de l'éducation libérale. Les parents devront être très attentifs à l'ordre, à la discipline, à la persévérance tout en respectant l'indépendance de l'enfant.

On dit parfois que l'âge de 6 ans l'éducation est terminée : ce sont les premiers âges de la vie .A cet âge les piliers de la conscience morale sont déjà posés. Très tôt, l'enfant accepte les lois imposées par ses parents, lois qui lui permettent de vivre en harmonie avec ceux-ci .S'il s'y oppose, il y aura conflit entre ses parents et lui, or il veut l'entente. Le système d'interdictions de ses parents devient sa conscience morale. L'obéissance à la règle entraîne la sécurité et l'amour ; la désobéissance entraîne la culpabilité, le remords et la crainte de ne pas être aimé. Même quand cette désobéissance n'est pas découverte, l'enfant vit dans la crainte et dans le remords , ce qui prouve qu'il a conscience du bien et du mal .Le sentiment de culpabilité est proprement intolérable et l'enfant préfère provoquer la punition qui le soulage .La punition efface la faute et libère la conscience .Elle dispense l'enfant l'assumer sa propre culpabilité .C'est

pourquoi les parents qui ne grondent ou qui laissent l'enfant libre de son choix dès cet âge commettent une erreur .L'enfant ne se sent à l'aise que si le jugement de ses actes est prononcé par quelqu'un en qui il a confiance et la confiance repose sur l'amour et la continuité .Rien de plus destructeur que des parents en désaccord ou bien défendent un jour et permettent la même chose le lendemain ; la personnalité de l'enfant ne peut bien se construire que si la notion de bien et de mal est définie par ses parents de façon claire , ferme et cohérente. Plus tard à l'école, l'enfant rencontrera d'autres impératifs qu'il devra harmoniser avec les exigences de sa famille. Nous saluons ici la réinsertion de la morale dans les programmes de l'Ecole de Base.

Ainsi nous aurons des apprenants polis, respectueux, disciplinés, persévérants et aptes à l'effort.

2.3.5- L'Apprenant

L'enfant ne pourra s'améliorer que grâce à l'éducation reçue, à la sollicitude dont il est l'objet et à la qualité des modèles qu'il observe. Autrement dit, si parents et enseignants changent, l'apprenant changera. Evidemment, on ne saurait sourcier à l'usage du bâton dans ce monde en pleine évolution. "On attrape plus de mouches avec du miel qu'avec du vinaigre ".Il faut donc stimuler l'enfant au lieu de le brutaliser.

-Après avoir fourni à leurs enfants tout ce qui leur est nécessaire, les parents sont maintenant en droit d'exiger qu'ils travaillent bien en classe. Ils devront effectuer un contrôle rigoureux sur leur travail scolaire. C'est ici le lieu de féliciter les parents qui engagent des répétiteurs pour leurs enfants à la maison .Il faut de temps en temps aussi, faire des promesses aux enfants puis les récompenser effectivement en cas de satisfaction pour les encourager.

- Que les enseignants s'acquittent de leur tâche avec conscience et dévouement de façon que les apprenants se sentent mieux encadrés.

- Que les compositions mensuelles soient régulières et assorties de tableaux d'honneur pour créer l'émulation au sein des enseignés.

- Que la distribution des prix à la fin de l'année soit rétablie.

2.3.6- L'Enseignant

Comme nous l'avons fait remarquer, l'absence de conscience professionnelle des enseignants a une responsabilité très importante dans la baisse de niveau chez les apprenants. On pourra remédier à cet état de chose en motivant des enseignants d'une part et en exerçant un contrôle sur eux d'autre part.

2-3-7- La dictée à l'école de base.

Autour de nous, les gens semblent être plus sensibles aux fautes d'orthographe. La graphie correcte des mots est une marque extérieure de l'instruction. Au contraire la mauvaise graphie des mots par les écoliers et les collégiens est l'un des aspects frappants de l'insuffisance de niveau. Nous ne pensons nullement à une sévère sélection des candidats par les épreuves d'orthographe. Nous ne sommes pas, non plus, nostalgique du passé en voulant restituer à la dictée son ancien privilège mais il faut éviter de tomber d'un extrême à l'autre. Le français en général est négligé et surtout l'orthographe. On a horreur de voir des lignes entières écrites par les apprenants sans un seul mot correct en dehors des articles et prépositions comme : le, la, les, de... Nous préconiserons que 10 fautes en dictée deviennent éliminatoire au CEP. Ceci aura l'avantage de faire prendre conscience à l'enseignant et à l'enseigné.

2-3-8- La réouverture des Internats

Bien que la fermeture des Internats soit plutôt le problème de l'enseignement général, il nous paraît néanmoins utile d'en faire cas ici dans la mesure où l'Internat constituait pour les apprenants du Cours Moyens 2^e Année surtout le but auquel ils aspiraient et qu'ils s'acharnaient à conquérir par le travail. La réouverture progressive des Internats pourrait inciter les écoliers d'aujourd'hui à travailler ardemment.

CONCLUSION

Dire que nous voulons conclure serait présomptueux de notre part et supposerait que nous avons enfin trouvé solution à ce fléau qui secoue les institutions scolaires de tous les pays du monde.

Nous n'osons donc pas conclure car notre pays, la République du Bénin non plus n'a pas trouvé remède à l'insuffisance du niveau chez les élèves enfin du cycle primaire et encore moins les apprenants du **CEG Anavié**.

Nous nous contenterons tout simplement de dire que nous ouvrons plutôt le débat à ce sujet. C'est une invite à une réflexion individuelle et collective que nous lançons sur ce problème qui traumatise, jette dans le désarroi plus d'un élève. Parents, Enseignants, Psychologues, Inspecteurs...doivent trouver leur compte en cherchant les solutions qui s'imposent à ce problème déroutant.

Pour notre part nous pensons que ceux qui vivent côte à côte ou qui luttent pour la même cause ne doivent pas s'ignorer, se discréditer, se sous-estimer ou se surestimer. Les Instituteurs et les Enseignants doivent se consulter, se concerter, vivre en parfaite symbiose, harmoniser leur point de vue, étudier la stratégie à adopter, connaître parfaitement les armes à utiliser ainsi que le terrain de combat.

De même Instituteurs et Enseignant qui ont tous ensemble à travailler pour l'éducation de l'enfant béninois n'ont pas le droit d'ignorer le travail fait par l'un ou l'autre, se suspecter, se jeter des pierres. Ce qu'il faut à leur niveau c'est la concertation, les visites mutuelles et constantes, le frottement mutuel, les rencontres, les contacts étroits, la collaboration pour assurer la continuité, le décroissement, l'unification de notre institution scolaire.

Les responsables à tous les niveaux qui ont droit de regard sur l'éducation doivent initier de telles rencontres parce que profitables à plus d'un titre .Elles permettraient une confrontation des points de vue sur les élèves sur leur passé et leur devenir scolaire, sur leurs aptitudes et leurs comportements, mais aussi sur leurs aptitudes et leurs comportements, mais aussi sur les programmes et les

méthodes en cours dans les deux ordres d'enseignement. Elles amèneraient les enseignants à s'interroger utilement. Initier de telles réunions c'est assurer la formation permanente des enseignants, c'est faire profiter aux plus jeunes les expériences des plus anciens.

Mais tout cela serait inutile si les conditions de travail ne sont pas viables. Pour cela il faudrait créer des classes moins chargées car il serait plus facile d'enseigner efficacement 20 à 30 élèves que d'en avoir 55.

Enfin inscrire au programme de la formation initiale des enseignants la liaison des enseignements primaire, secondaire et supérieur.

C'est là donc la contribution que nous avons pu apporter à ce problème de la baisse de niveau chez les apprenants dans les lycées et collèges. Cette contribution est sans doute modeste. Aussi son enrichissement par les uns et les autres serait-il bienvenu pour édifier efficacement notre système. C'est à cette condition seulement que ce mémoire sera utile pour notre pays, la République du Bénin.

BIBLIOGRAPHIE

1. AHOTON A. Edouard Max-Monteros, (2008) : Le milieu physique social et résultats scolaires au CEG de Sègbohoulè ; Mémoire de CAPES ; Option : Histoire-Géographie. ENS Porto-Novo, 58pages.
2. AIDJI Covi Adrien, (1999) : Réalités socio-économiques et rendement scolaire dans les collèges d'Enseignement Général : Cas du CEG₁ de Ouidah ; Mémoire de CAPET, Option : Economie. ENS 48pages.
3. AIFAN Hyacinthe O. et CAPO-CHICHI Olivier B. (1985) : Les échecs scolaires dans les CEMG de Dantokpa et de Gbégamey ; Mémoire de BAPEM ; ENS Porto-Novo, 43pages.
4. ADINANON M.D. (2009) : Contribution à la conscientisation des acteurs de l'éducation à partir de l'enseignement des droits de l'homme en histoire et géographie, Mémoire de CAPES /ENS ; CUP ; 96pages.
5. AHOANGANNON, F. (2004) : Problèmes socio-culturel et économique et leurs impacts sur la vie scolaire : le cas du CEG de Djougou et du CEG de Donga, 74p
6. ARDOINO J. (2000) : Education et formation : les Avatars de l'Education, PUF, Paris, 270p
7. BIO NIGAN Idrissou, A. (1984) : Du passage de 6^e année de l'école de base en 1^{ère} année niveau 1 de l'enseignement Moyen Général en République populaire du Bénin ,84p
8. BOUVIER, A.et OBIN, J-P. La formation des Enseignants sur le terrain, Paris, Edition HACHETTE Education, 1998,256p.
9. CHERKAOUI, (1979) : Les paradoxes de la réussite scolaire, Paris, PUF, 223p.
10. DEBESSE A., (1973), 'l'environnement à l'école : une révolution pédagogique' Paris, PUF ,136p
11. DELORME, C. De l'animation pédagogique à la recherche-action, Lyon, chronique sociale, 240p.

12. Dictionnaire universel, (2008), Paris, Hachette/Edicef 58, 5^e édition, 1555p
13. DOSSOU-YOVO A. (2002) Impact de l'environnement social sur le rendement scolaire, cas du CEG Godomey ; Mémoire de CAPES ; UAC/ENS, Porto-Novo, 66pages.
14. GAYET, F. (2005) : La problématique de réussite à l'enseignement secondaire des élèves ayant suivi les nouveaux programmes d'études de l'enseignement primaire : cas de Lycée Toffa 1^{er}, 76p
15. JOLY. (2000), 'Notre affaire à tous' Paris, Bussières, 15p
16. LEGRAND, L. (1976) : Pédagogie Fonctionnelle : Tome1, Edition 3^{ème} trimestre, page 15 – 16
17. MARIET, F. et al (1981) : L'enfant, la famille et l'école, Paris, ESF, 128p
- MERIEU P., (1990), 'L'école, mode d'emploi', Paris, Ed ESF, 5^{ème} Edition, 123p.
18. MORLIN, L. (1973) : Les Charlatans de la nouvelle Pédagogie, Paris, Presses Universitaires de France, 180p
19. NEKPO. C. F, (1997) : Education et culture : Tome2, CNPMS, Porto-Novo, 135p
20. OULIANOU A.R., (2014), 'La recherche en enseignement' Moscou, UM ,112p
21. PALMADE, G. (1979) : Les méthodes en pédagogie « Que sais-je »Paris ,128.
22. SAHENOU, P. (2005) : Impact de l'environnement naturel et socio-économique sur le rendement scolaire : cas du CEG Lalo. 46p
23. Sœur Julie Chantale ALAPKA (2004-2005) l'environnement familial et la réussite scolaire des filles : cas du cours secondaire Notre Dame des Apôtres de Cotonou 54P.
24. SYNYDERS, G. (1971) : Pédagogie Progressiste, Paris, 272p

25. VINCENT, R. (1993) : “La psychologie moderne” connaissance de l’enfant : Education –Pédagogie, Paris 102p

DICTIONNAIRES

- **Petit Larousse illustré** (2009)
- **Robert, p.** (2010) : le nouveau Petit Robert
- **Guillou, M. MOIGEON,** (1995) : le Dictionnaire Universel 3^{ème} Edition. Paris : Hachette. 1507p.
- **Hachette encyclopédique Illustré** (1999)

LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES

- **LISTE DES TABLEAUX**

Tableau I : Synthèse des documents consultés.....19

Tableau II : Tableau d'échantillonnage23

Tableau III : Taux d'estimation du petit déjeuner par élève enquêtés27

Tableau IV : Différents moyens de déplacement des élèves et leurs difficultés.29

- **Liste des figures**

Figure 2 : taux d'estimation de petit déjeuner des élèves enquêtés.....28

Figure 3 : moyens de déplacement des élèves et leurs difficultés.....29

Figure 4 : taux de paiement des frais de d'écolage.....30

ANNEXES

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX PROFESSEURS DU CEG D'ANAVIE

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de BAPES sur le thème :
**«Causes de la baisse de niveau des apprenants dans nos lycées et collèges :
cas des classes de 3^e du CEG Anavié de Porto-Novo »**, nous vous prions de
bien vouloir répondre aux questions ci-dessous.

1) Avec quel diplôme êtes-vous recrutés pour enseigner au CEG de Anavié?

BAC Licence BAPES Maitrise CAPES

2) Quel est votre statut professionnel au CEG de Anavié ?

Vacataire Contractuel Permanant

3) Vos salles de cours sont-elles appropriées pour le bon déroulement de vos
activités pédagogiques ?

Oui

Non

4) Vos élèves sont-ils réguliers à toutes vos séances de cours ?

Oui

Non

Sinon

pourquoi ?.....

.....

5) Avez-vous une bibliothèque dans votre CEG pour vous documenter ?

Oui

Non

Sinon

pourquoi ?.....

6) Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans l'exercice de votre
fonction et qui entravent, selon vous la transmission de savoir dans vos

Différentes classes ?.....

.....

7) Quelles sont vos suggestions pour améliorer les rendements scolaires des élèves au CEG de Anavié?

.....

.....

.....

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ELEVES DU CEG D'ANAVIE

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de BAPES sur le thème :
«Causes de la baisse de niveau des apprenants dans nos lycées et collèges : cas des classes de 3^e du CEG Anavié de Porto-Novo », nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions ci-dessous.

1) Avec quels moyens viens-tu au cours ?

Pieds Vélo Taxi-moto Moto personnelle

2) En combien de tranches tes parents te payent-ils souvent les frais de scolarité ?

Une Deux Trois Plusieurs

3) Manges-tu à ta faim ?

Oui Non

4) Est-ce que tes parents te donnent de l'argent pour le petit déjeuner à l'école ?

Oui Non

Sinon

pourquoi ?.....

.....

.....

.....

5) Tes parents t'offrent-ils les frais de scolarité et les documents nécessaires pour tes études ?

Oui Non

Sinon que fais-

tu ?.....

6) Es ce que tes parents t'implique dans la prise des décisions te concernant ?

Oui

Non

7) Vos salles de cours sont-elles appropriées selon vous, pour le bon déroulement des activités pédagogiques ?

Oui

Non

8) Votre collège dispose-t-il d'une bibliothèque ?

Oui

Non

Sinon, comment fais-tu tes travaux de recherche ?.....

9) Combien de fois as-tu repris une classe ?.....

10) T'arrives-tu d'être renvoyer à l'école ?

Oui

Non

Si oui, pourquoi ?.....

11) Dis-nous, les grandes difficultés que tu rencontres dans ta vie scolaire ?
.....
.....
.....

12) Quelles sont tes suggestions en vue de l'amélioration de tes résultats scolaire ?
.....
.....
.....

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX PARENTS D'ELEVES DU CEG D'ANAVIE

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de BAPES sur le thème :
**«Causes de la baisse de niveau des apprenants dans nos lycées et
collèges :cas des classes de 3^e du CEG Anavié de Porto-Novo »**, nous vous
prions de bien vouloir répondre aux questions ci-dessous.

1) Quelle profession exercez-
vous ?.....

2) Quelle est votre régime matrimonial ?

• Monogamie

• Polygamie

3) Quel est votre niveau d'étude ?.....

4) Quelles sont les sources de revenus de la famille ?.....

5) Vos enfants mangent-ils suffisamment à la maison ?

Oui

Non

6) Donnez- vous régulièrement à vos enfants, les frais de petit déjeuner
pour aller à l'école ?

Oui

Non

Sinon,

pourquoi ?.....

7) Avez-vous pris des répétiteurs de cours à vos enfants dans le but de
relever leur niveau ?

Oui

Non

Sinon, pourquoi ?.....

8) Renseigner-vous régulièrement sur le travail de vos enfants à l'école ?

Oui

Non

Sinon, pourquoi ?.....

9) Enumérez, selon vous, les problèmes qui entravent l'éducation de vos enfants au CEG de

Anavié.....

.....

10) Quelles sont vos suggestions en vue de l'amélioration des résultats scolaires de vos

enfants ?.....

**QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX MEMBRES D'ADMINISTRATION
DU CEG ANAVIE**

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de BAPES sur le thème :
**« Causes de la baisse de niveau des apprenants dans nos lycées et collèges :
cas des classes de 3^e du CEG Anavié de Porto-Novo »**, nous vous prions de
bien vouloir répondre aux questions ci-dessous.

1- Combien de salles avez-vous et pour combien de groupes pédagogiques ?

.....

2- Quelles démarches menez-vous ou pensez-vous mener pour qu'aucun
groupe pédagogique ne se plaigne désormais pour faute de salles ?

.....

.....

3- Pensez-vous que la formation pédagogique est indispensable pour les
enseignants à votre charge ?

.....

.....

4- Avez-vous rencontré des cas d'attitudes répressives dans le rang des
enseignants du collège ? Oui Non

Lesquelles ?.....

.....

.....

5- Selon vous, les parents jouent-ils effectivement leur rôle pour vous aider
dans l'accomplissement de l'éducation et l'instruction des élèves du
collège ?

.....

.....

6- Que pensez-vous de la discipline dans l'établissement ?

.....
.....

7- Que suggérez-vous à l'endroit des acteurs de l'éducation dans le but d'une amélioration des résultats scolaires ?

.....
.....

Table des matières

Sommaire.....	1
Dédicace.....	2
Remerciements.....	3
Sigles et acronymes.....	4
Résumé.....	5
Introduction.....	6
Première partie	8
1-Cadre théorique de l'étude	9
1.1-Problématique	9
1.1.1-Hypothèses de recherche.....	11
1.1.2- Objectifs de recherche.....	11
1.1.3- Revues de littérature.....	11
1.1.4-Clarification conceptuelle.....	16
1.2-Cadre d'étude.....	16
1.2.1-Grands traits physiques.....	16
1.2.2-Grands traits humains.....	17
1.3-Approche méthodologique.....	18
1.3.1-Dimension théorique	18
1.3.2-Dimension empirique.....	20
1.3.2.1-Outils et techniques de collecte.....	20
1.3.2.2-Observation directe.....	20
1.3.2.3-L'enquête par questionnaire.....	20
1.4-Travaux de terrain.....	21
1.4.1-Pré-enquête.....	21
1.4.2-Echantillonnage et population cible.....	21
1.5-Dépouillement et analyse des données.....	23
Deuxième partie	24
2-Présentations et analyses des résultats	25

2.1-Présentation et interprétation des résultats des élèves enquêtés.....	25
2.1.1-Conditions sociale et économique des élèves du CEG Anavié.....	25
2.1.2-L'encadrement familial	25
2.1.3-Besoins alimentaires des enfants	26
2.1.4-Problèmes de déplacement.....	27
2.1.5-Payement des droits d'écolage.....	29
2.1.6-Le suivi des élèves	30
2.2-Causes socio-économiques.....	30
2.2.1-L'alimentation.....	31
2.2.2-Le divorce des parents	32
2.2.3-Les fournitures scolaires.....	33
2.2.4-Causes éducatives	34
2.2.5-La responsabilité des apprenants.....	36
2.2.6-La responsabilité de l'enseignant	38
2.2.7-La note 0 n'est plus éliminatoire en dictée	41
2.2.8-La fermeture des internats	42
2.3-Approches de solutions	42
4.3.1-L'alimentation.....	42
2.3.2-Le divorce des parents.....	43
2.3.4-L'éducation	43
2.3.5-L'apprenant.....	45
2.3.6-L'enseignant	45
2.3.7-La dictée à l'école de base.....	46
2.3.8-La réouverture des internats.....	46
Conclusion.....	47
Bibliographie.....	49
Liste des tableaux et figures	52
Annexe.....	53

Table des matières

Sommaire.....	1
Dédicace.....	2
Remerciements.....	3
Sigles et acronymes.....	4
Résumé.....	5
Introduction.....	6
Première partie	8
1-Cadre théorique de l'étude	9
1.1-Problématique	9
1.1.1-Hypothèses de recherche.....	10
1.1.2- Objectifs de recherche.....	11
1.1.3- Revues de littérature.....	11
1.1.4-Clarification conceptuelle.....	16
1.2-Cadre d'étude.....	16
1.2.1-Grands traits physiques.....	16
1.2.2-Grands traits humains.....	17
1.3-Approche méthodologique.....	18
1.3.1-Dimension théorique	18
1.3.2-Dimension empirique.....	20
1.3.2.1-Outils et techniques de collecte.....	20
1.3.2.2-Observation directe.....	20
1.3.2.3-L'enquête par questionnaire.....	20
1.4-Travaux de terrain.....	21
1.4.1-Pré-enquête.....	21
1.4.2-Echantillonnage et population cible.....	21
1.5-Dépouillement et analyse des données.....	23
Deuxième partie	25
2-Présentations et analyses des résultats	26
2.1-Présentation et interprétation des résultats des élèves enquêtés.....	26
2.1.1-Conditions sociale et économique des élèves du CEG Anavié.....	26
2.1.2-L'encadrement familial	26
2.1.3-Besoins alimentaires des enfants	27
2.1.4-Problèmes de déplacement.....	28
2.1.5-Payement des droits d'écolage.....	30
2.1.6-Le suivi des élèves	31
2.2-Causes socio-économiques.....	32
2.2.1-L'alimentation.....	32

2.2.2-Le divorce des parents	33
2.2.3-Les fournitures scolaires.....	34
2.2.4-Causes éducatives	35
2.2.5-La responsabilité des apprenants.....	36
2.2.6-La responsabilité de l'enseignant	37
2.2.7-La note 0 n'est plus éliminatoire en dictée	38
2.2.8-La fermeture des internats	39
2.3-Approches de solutions	39
4.3.1-L'alimentation.....	39
2.3.2-Le divorce des parents.....	40
2.3.4-L'éducation	41
2.3.5-L'apprenant.....	42
2.3.6-L'enseignant	43
2.3.7-La dictée à l'école de base.....	43
2.3.8-La réouverture des internats.....	43
Conclusion.....	44
Bibliographie.....	46
Liste des tableaux et figures	49
Annexe.....	50